

PREMIERES NOUVELLES DE LA **KRUTENAU**

Avril-Mai 1989 N° 43



A LA KRUTENAU :
LA PLANTATION DE L'ARBRE
DU PRINTEMPS.



Extrait des cahiers de doléances du collège Fustel remplis par les parents

"Classes surchargées, manque de classes, de professeurs, de matériel... trop de bourrage de crâne au détriment de l'expression orale. Enseignants non motivés. Inégalité de l'enseignement."

Locaux : mal insonorisés, rideaux H.S., escaliers dangereux, cour récré sinistre, saleté générale...

Moyens pédagogiques : films et moyens audio-vidéo, cartes, tableaux absents ou en mauvais état, manuels idem."

"Impossibilité pour les clubs de fonctionner après 17h... cours de sport à la Meinau."

Le rythme scolaire quotidien et annuel de nos enfants est inadapté et néfaste à leur développement et à leur équilibre. Augmenter le nombre de postes ne suffit pas. Il faut améliorer la détection des aptitudes à l'enseignement et la formation pratique des gens se dirigeant vers cette carrière".

"Alléger les programmes... permettre aux enfants d'exercer une activité sportive ou artistique."

Par les enfants :

* 5^e : "Les livres d'allemand ont dû être remplacés (presque tous à nos frais).

Réparation des toilettes, conditions de travail néfastes.

* 4^e : "Moi, j'ai honte des conditions de travail de mon collège par rapport aux allemands, j'ai une correspondante allemande et elle est horrifiée en voyant mon collège."

G.G.

LA RETENTION DES NOTES AU COLLEGE FUSTEL

Le 27 janvier dernier, s'est déroulée une journée de grève très suivie (70% de grévistes) au collège Fustel de Coulanges. La plupart des professeurs présents à l'assemblée générale ont décidé de continuer une action, en raison de la détérioration des conditions d'enseignement et du peu de réponses qu'à leur avis y apporte le plan Jospin. Ils ont décidé la rétention des notes. Les PNK ont rencontré 3 professeurs du collège pour en savoir plus.

En quoi consiste exactement la rétention des notes ?

Nous corrigeons les copies, mais ne communiquons pas les notes aux élèves. En revanche, les appréciations notées sont détaillées. Les notes sont adressées à l'administration du collège où elles peuvent être consultées par les parents. Elles sont envoyées une fois par semaine au Ministère de l'Education Nationale ; elles ne figureront pas sur les bulletins.

Pourquoi avez-vous choisi cette forme d'action ?

Personne ne croit plus à l'efficacité d'une journée de grève. De plus nous n'étions pas prêts à une grève longue, pénalisante pour les élèves. Actuellement, la rétention est pratiquée par environ 70% des professeurs du collège.

On a le sentiment d'un profond "ras le bol" des professeurs ; quelles en sont les raisons ?

Tout d'abord, les mauvaises conditions de travail. Elles se dégradent d'année en année. Par exemple les effectifs : beaucoup de classes atteignent 27 ou 28 élèves, alors que le maximum était de 24, il y a quelques années. C'est le seul collège, dont les effectifs augmentent autant. Le nombre croissant d'élèves venant de l'extérieur, notamment en raison du choix de langues enseignées, n'explique pas tout.

Et les locaux ?

On a conservé les structures de l'ancien lycée hôtelier. Les salles sont vétustes, sales et bruyantes, la place est insuffisante, la cour étroite, il n'y a pas de gymnase. Un effort de peinture a été fait mais c'est très insuffisant.

De plus, nous manquons cruellement d'agents de nettoyage, il n'y a pas assez de surveillants et pas d'infirmière pour



LE NOUVEAU

Vite infidèle, il a oublié le gris faubourg où il vivait auparavant. Ses valises sont enfin défaites, ses meubles quasi installés (sauf la cuisinière à gaz). François B. habite à la Krutenau depuis 6 mois : un bizuthage, tout en douceur.

Pour mieux comprendre notre personnage, observons-le à son insu. Il est assis devant la fenêtre la plus proche du téléphone, celle qui est orientée plein nord. Il se penche à peine, son regard balaye la rue, de droite à gauche. Extrémité jaune du passage-piétons zébré. Une voiture, seule, garée devant la manufacture dont le portail est fermé pour cause de week-end. Le clocher de l'église fait une pointe à l'usine, le pylône-émetteur brise au milieu les arrondis de l'Esca. Retour par le kiosque du quai, vespasienne ou fleuriste ? La R12 bordeaux poursuit l'autobus orange. Un toboggan vert vif s'échappe des échafaudages : Bières du Pêcheur. Un pigeon solitaire qui traverse la rue. Un pignon aveugle. Entre les toits pentus, la flèche de la

tour. Au fond de la cour, une grosse cheminée beige entre les antennes, un conduit d'aération métallisé, deux petites fenêtres superposées : l'une seule est voilée d'un rideau sale.

"ON NE NAIT PAS KRUTENAUVIEN, ON LE DEVIENT"

Les urgences se sont établies au fur et à mesure. D'abord, il s'agissait de trouver des bennes pour dégager les gravats du chantier. Puis, dans l'ordre de priorité, il a fallu repérer :

- un boulanger "fiable"
- un coiffeur (il semble indispensable qu'il soit très proche du domicile)
- un marchand de journaux

- des restaurants ouverts le dimanche et le lundi soir (il y en a 4 ou 5)
- des places où se garer même quand il n'y a de places nulle part (François B. refuse de livrer ses pistes)
- un garagiste, une quincaillerie, une teinturerie.

Bref, de quoi entamer une nouvelle existence sereine. Bilan plutôt satisfaisant : le quartier offre à notre héros toutes les commodités pratiques qui lui sont indispensables. Il peut même s'offrir le luxe de se faire friser tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, ou de comparer les éclairs au chocolat. Parfois (rarement), il lui arrive de se garer devant sa porte.

CENTRIFUGE

François B. vit des loisirs centrifuges. Les parcours de la Krutenau lui semblent propices à l'oisiveté. Des journaux aux croissants, des terrasses aux bouquinistes. Les beaux jours approchant, il s'est mis à étudier sérieusement l'acquisition d'une bicyclette. Elle lui permettrait de foncer, en quelques minutes, de la place d'Austerlitz au boulevard de la Victoire, et, ainsi, de contrôler entièrement le quartier.

En attendant, François B. s'attarde souvent devant la porte de la manufacture. Il n'a jamais osé franchir la porte qui mène à la cour. Il est intrigué, pourtant par la grosse cheminée d'où ne sort jamais aucune fumée. Il a consulté un plan de 1950 : il y avait alors 2 cheminées. Il suit tous les jours les allées et venues des camions qui paralysent la rue dans leurs manoeuvres.

Depuis sa fenêtre, François B. regarde les dimanches. Calmes, si calmes. Comme entre parenthèses, la Krutenau se tait, se feutre, se calfeutre. Jusqu'à la fin de l'après-midi. Elle se réveille avec le déballage des gros amplis qui vont sonoriser la brasserie royale devenue céleste. Dans la cour, le spectacle a déjà commencé. Les anges du rock, de cuir et de gomina, jouent au ballon avant de s'engouffrer dans les décibels.

Texte et photos de Myriam NISS



les premiers soins.

Les médias ont beaucoup parlé du problème des salaires.

C'est également une revendication importante. En effet, le salaire moyen d'un professeur certifié est de 9.000 F environ, au bout de 10 ans. En 88, 3 000 postes offerts n'ont pas trouvé preneur. Les jeunes diplômés préfèrent le privé. De plus, les critères de recrutement ne sont pas adaptés : il faut à la fois un bagage de connaissances et une formation pédagogique. Or, la formation universitaire ne prépare pas suffisamment à ce métier.

Le projet de M. JOSPIN répond-il à ces préoccupations ?

L'éducation nationale doit être la priorité absolue. Le ministre promet la diminution des effectifs dans les classes, mais dans 5 ans seulement. Il ne répond au problème de recrutement qu'en proposant des vacataires surpayés ou une prime de 50.000 F aux retraités restant en place.

Il semble qu'une réflexion de fond s'engage.

On nous dit aujourd'hui "80% d'une classe d'âge doit avoir le niveau bac". Oui, mais comment, avec quels moyens et surtout pour quoi faire ?

Pour en revenir au collège, comment avez-vous associé les élèves et les parents à ce mouvement ?

Nous avons expliqué le but de l'action aux élèves. Ils ont bien compris nos motivations et en discutent entre eux. Certaines classes ont conçu des cahiers de doléances sur les problèmes du collège, d'autres projettent de faire un montage diapos et de le soumettre au Principal.

Et les parents ?

Nous avons adressé une lettre d'explication aux parents d'élèves. La plupart comprennent le problème mais certains s'inquiètent pour leur enfant, craignant la démotivation.

Comment voyez-vous la suite de l'action ?

Les professeurs n'ont pas tous les mêmes objectifs, le conservatisme d'un bon nombre des syndicats entraîne des difficultés de communication et d'organisation.

Mais les débats restent ouverts et nous participons à une coordination nationale. A Fustel, nous allons continuer le gel des notes jusqu'à la rentrée de Pâques puis nous déciderons de la suite. Nous souhaitons également que les parents soient plus présents dans la résolution des problèmes actuels. □

Gabrielle GRAMMONT



LE LYCEE DE L'ACADEMIE

Cet établissement scolaire dont la rénovation vient de se terminer, offre à ses élèves un cadre très agréable et aéré où les architectes ont su allier les matériaux contemporains au style très pur du XVIII^e siècle, dont date cet édifice.

HISTORIQUE

Construit en 1771, il fut successivement : maison des "enfants trouvés", école militaire de santé, école de travail pour indigents, rectorat où Louis Pasteur rencontra sa femme Marie-Laurent en 1849. Depuis 20 ans, ces bâtiments, sous-occupés et vétustes accueillirent le trop-plein d'autres établissements. Il fut un temps lycée de la Meinau qui comportait une section pour les apprentis qui y sont d'ailleurs restés. L'école élémentaire de l'Académie, les Arts Décoratifs, des classes du lycée des Pontonniers y ont aussi transité.

Cet amalgame d'enseignements peu homogène a été restructuré et accéléré grâce aux travaux d'entière rénovation qui se sont échelonnés sur 18 mois de 87 à décembre 1988.

En effet, le Conseil Régional, dans une volonté d'offrir un maximum de possibilités pour l'éducation et la formation des

jeunes, a consenti un budget de 35 millions pour les travaux.

BALLADE

Il est étonnant de voir l'ancienne chapelle très éclairée transformée en amphithéâtre extensible, de découvrir les caves voûtées faisant fonction de salle à manger, de déambuler dans de spacieux couloirs bleutés donnant sur la cour carrée plantée d'arbres, de jeter un oeil sur l'Agora extérieure exposée plein sud, qui s'ouvre sur le quartier.

Une journée Portes-Ouvertes est prévue le vendredi 28 avril 1989, de 13h30 à 18h, avec visite guidée des lieux. Elle permettra aux habitants de la Krutenau de découvrir et d'admirer ces bâtiments magnifiques où le moderne et le respect du patrimoine ancien cohabitent parfaitement.

Actuellement, ce lycée propose un enseignement professionnel du secteur tertiaire autour des formations de la vente et prépare aux BEP de communication, administration secrétariat, administration commerciale et comptable, carrières sanitaires et sociales, ainsi qu'au baccalauréat professionnel vente-représentation.

Il regroupe 600 élèves pour le lycée professionnel et 580 pour le CFA qui accueille les apprentis en dehors de leurs périodes de stage.

Christel BOYER

* Centre de Formation des Apprentis

SE DECOUVRIR, S'APPRIVOISER, ET PEUT ÊTRE, TISSER DES LIENS D'AMITIE ET DE TENDRESSE...

Voilà une initiative passionnante, toute proche de nous et qui n'a pas eu besoin de grands discours pour germer. L'idée simple vient d'un désir de concrétiser des rencontres afin de donner un coup de pouce au hasard, et qui, peut-on l'espérer, démolira ces murs invisibles qui se dressent dans notre monde où le mot communication est tant galvaudé.

Christel BOYER

quand l'autre commence à peine. "On n'est pas là pour faire des chefs d'oeuvres, on s'amuse, c'est un moyen de s'extérioriser, aussi bien pour les vieux que pour les jeunes, avec ses peurs, sa pudeur ou son enthousiasme".

"J'ai plein de taches sur mon pull, qu'est-ce qu'on va dire à la maison !"

Les grands-mères ou en âge de l'être, ne sont pas du tout débordées, peut-être un peu intimidées, et certainement étonnées elles-mêmes de voir qu'elles peuvent encore supporter les cris des enfants, et leur impatience.

"Oh, moi, je peins à la chaîne car je suis très maladroite..."

Les rapides, les lentes, les maladroites, les douces, toutes et tous ont réussi à décorer 70 oeufs, que j'ai vu et qui sont magnifiques. Très différents les uns des autres, ces oeufs bariolés vont habiller un arbre qui a été planté dans le jardin de la résidence pour sceller le début d'une connivence entre les vieilles dames de l'ABRAPA et les enfants du CARDEK.

Un autre jour, des contes, pour toutes les oreilles, petites et grandes, racontés par Françoise qui n'eut aucun mal à convaincre son auditoire que sa princesse triste et rigide, charmée par son collier d'oeufs éclatants de couleurs fait par les enfants, fut transformée en princesse gaie...

Savez-vous aussi que les cloches s'arrêtent de sonner le jeudi saint car elles se sont envolées pour Rome. "Quand nous étions petites, dit une dame, nous atten-

UNE OPPORTUNITE, PAQUES

Symbole de l'attente, de la joie, quelles que soient nos convictions, Pâques est une fête pour les enfants qui se prépare. Mathilde DEVIGILIE, la directrice de la résidence pour personnes âgées, rue de Zurich, Astride LIAU et Elisabeth SELTZ du CARDEK qui s'occupent des activités enfants, partagent la même envie : pourquoi ne pas concilier l'attente des vieilles personnes et leur disponibilité avec l'enthousiasme turbulent des enfants qui ont envie de tout faire à la fois. Mariage bien houleux, mais pas si incongru qu'il n'y paraît.

VOYONS PLUTÔT...

Pendant la semaine qui a précédé Pâques, Astride, qui va habituellement chercher quelques enfants à l'école Ste Madeleine, a fait un détour par la maison de l'ABRAPA. Un programme très réjouissant les y attendait chaque jour.



Une première fois, afin de se familiariser avec les locaux et les "grands-mères aux cheveux blancs", un goûter et un montage diapos a été présenté par une dame de 91 ans qui avait beaucoup voyagé. Un autre moment fut consacré à la peinture des oeufs de Pâques. Comment peindre les oeufs ? C'est tout un art ! D'abord il faut les gober, puis les peindre, les vernir, et coller un noeud puis un fil pour les suspendre. Les enfants sont très excités, certains barbouillent, l'un en a déjà terminé trois

dions impatientement le retour des cloches au village, en regardant le ciel. Et le jour de Pâques on nous disait : les cloches sont revenues quand vous dormiez !"

Une autre nous a décrit le lapin de Pâques, habillé d'un costume et portant sur son dos un panier plein d'oeufs.

Son grand-père lui disait qu'il pouvait le rencontrer quand il voulait, il lui suffisait de siffler trois fois !!! Mais elle ne l'a jamais vu.

LE RETOUR DE JACQUES PEIROTÉS

A la demande de nos lecteurs, suite à l'article "Quand le Maire était socialiste" paru dans le dernier numéro des PNK, nous vous signalons l'existence du Club Jacques Peirotés, association culturelle proposant des réflexions sur des sujets variés : urbanisme, éducation, présentation de livres, ... Des Stammtisch mensuels sont organisés également.

Pour tout contact : Monsieur Léon STRAUSS
6, rue Daniel Hirtz 67000 Strasbourg
Tél. 88 36 63 09

M.-P. I.

PREDATEURS IMMOBILIERS

3bis, rue Ste-Catherine

Avis aux passants : ne franchir la cour qu'avec d'extrêmes précautions, le lieu n'est pas sûr. C'est le conseil que vous donnent les deux derniers ménages occupant cet immeuble quasiment vide suite à une valse de propriétaires, de cabinet de gestion et d'agence immobilière, arborant chacun des prétentions différentes... Résultat : des travaux qui viennent fortement perturber le quotidien : violation des caves, chantier hors normes et dangereux, prise de terre arrachée, fissures dans les murs, ...

Ajoutons que ces atteintes font l'objet d'une plainte auprès du Tribunal de la part des locataires qui entendent bien faire respecter leurs droits et leur sérénité.

R.R.

CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC

Cet écriteau recouvre depuis quelques semaines la plaque aux lettres d'or qui témoigne du passage du Général Zimmer dans une maison de la rue du même nom...

Si le Général Zimmer y coula des jours heureux, y habiter depuis début 1989 relève de l'exploit. L'immeuble, ouvert à tous vents est en effet le siège d'un chantier qui fait très peu de cas des deux derniers habitants, occupant chacun une chambre sans confort au milieu des 3^e et 4^e étages. Motif du chantier : vous l'aviez deviné... une rénovation immobilière particulièrement stratégique, l'immeuble se situant face aux facultés.

Les travaux tournent autour des deux chambres, qui vont finir par rester comme deux bastions résistant à l'envahisseur. Résister, protégés par la loi de 1948, malgré les difficultés et la lassitude inhérentes aux contraintes du chantier, résister et avoir le droit d'habiter un logement réhabilité. Souhaitons que le Général Zimmer en personne (son fantôme...) vienne soutenir cette bataille !

MUNICIPALES

MAINTENANT A NOUS DE JOUER

La Krutenau n'est pas Strasbourg. Déjà, elle a voté Mitterrand aux élections présidentielles, quand Strasbourg votait Chirac. De tous les cantons de la ville, le canton 3 est celui où Catherine TRAUTMANN a recueilli le plus de suffrages.

Bien que située dans le canton 3, la Krutenau s'en démarque : en effet, elle a véritablement plébiscité Catherine TRAUTMANN avec 50,35% des suffrages (contre 48,24% sur l'ensemble du canton), soit près de 8% de plus que le pourcentage recueilli sur l'ensemble de la ville ; dans le bureau de vote 305 (Lep de l'Académie) le pourcentage a frisé les 52%.

Pour sa part Marcel RUDLOFF recueille à la Krutenau 31,93% des suffrages, soit 4% de moins que la moyenne strasbourgeoise (36,32%).

Robert SPIELER y recueille 8,81% soit un quart de moins que la moyenne strasbourgeoise (12,14%), tandis qu'Andrée

BUCHMANN réalise son score strasbourgeois (8,91% à la Krutenau, 8,85% à Strasbourg).

Bien que le CARDEK n'ait jamais soutenu officiellement une liste lors d'échéances électorales, il a toujours été présent dans le débat politique, à l'occasion des différentes élections locales, à travers des débats publics, manifestes, propositions pour la Krutenau..., mais également depuis ses quinze années d'existence, en tant qu'instrument d'information des habitants et en tant que force de proposition, souvent de contestation, face à une gestion municipale en opposition avec l'intérêt de la majorité de la population. Nous n'avons pas de raisons de penser que ce travail de longue haleine, implanté et reconnu dans le quartier, ne porte également, d'une certaine manière, ses fruits...

Mais l'heure n'est aujourd'hui plus à l'autosatisfaction. Nous souhaitons que demain puisse s'engager un travail de réflexion et de concertation sur les enjeux véritables qui s'expriment dans le quartier : transports, parkings, logement, espaces verts... Mais il est évident que, pour qu'il y ait concertation, il faut être plusieurs. Aujourd'hui plus que jamais, les habitants de la Krutenau se doivent d'exprimer leurs idées, leurs expériences, leurs réflexions, sur les divers aspects qu'implique la vie quotidienne dans le quartier. N'attendons pas que les choses viennent "d'en haut". C'est à ce prix que se construit une démocratie véritable.[]

Marie-Paule IMBACH

CHANDELEUR ELECTORALE

Nous avons bien involontairement omis de préciser l'identité du dessinateur de la couverture du numéro précédent des PNK. Gilles KLEIN de Mulhouse avait représenté pour nous, pour vous, la chandeleur à la sauce électorale. Qu'il en soit remercié.

M.-P. I.

CARDEK

Tél. 88 37 30 73

Horaires d'ouverture :
chaque matin entre 11 h et 12h,
16, rue de l'Abreuvoir,
permanences chaque Jeudis
de 18h15 à 20h15
13, rue du Général Zimmer.

Ce journal a été tiré à 4000 exemplaires et distribué dans tous les foyers du quartier. Si vous souhaitez soutenir les Premières Nouvelles de la Krutenau, veuillez faire parvenir votre contribution au CARDEK (espèces ou chèque libellé au nom du CARDEK)

Conception et réalisation :

*Christel BOYER, rue des Balayeurs
Michel CAMPANINI, rue du St Gothard
Gabrielle GRAMMONT, rue des Planches
Benoit HERBERICHS, rue de Zurich
Marie-Paule IMBACH, rue du Jeu de Paume
Alain JUND, place d'Austerlitz
Gérard LACOUMETTE, rue des Ecrivains*

*Photos : Gérard LACOUMETTE
Photocompo : D.B. STUDIO 88 25 12 23
Impression : FDAPFS, Strasbourg*

L'instant de surprise est passé...

Aux flashes des projecteurs nationaux, vont succéder les espoirs des strasbourgeois et des strasbourgeois.

Dans les prochaines semaines, le CARDEK rédigera l'ensemble de ses propositions pour l'avenir de la Krutenau, dans les domaines du logement, du développement économique, de la circulation, de l'aménagement et du cadre de vie, afin d'apporter sa part de réflexion aux commissions de quartier bientôt mises en place par la nouvelle équipe municipale.

Dès à présent, nous faisons part aux lecteurs des Premières Nouvelles de la Krutenau des propositions qui constitueront des priorités pour notre association.

HABITAT ET LOGEMENT

Dans ce domaine que souhaitons-nous ?

- un développement équilibré du quartier permettant à tous les habitants, et particulièrement les plus modestes, de vivre à la Krutenau ;

- l'arrêt de la vente du parc immobilier municipal au secteur privé ;

- la mise en place de moyens dont peut disposer la commune, afin qu'elle assure un maintien de l'évolution foncière et puisse contrer les effets d'une certaine promotion spéculative (P.O.S., zone d'aménagement différée, droit de préemption) ;

- la promotion du logement social public donnant une place importante aux familles, afin d'éviter également la constitution de ghettos à la périphérie.

CIRCULATION, CADRE DE VIE ET CONCERTATION

La vie quotidienne des habitants peut s'améliorer à travers :

- une réelle priorité aux transports en commun par l'arrêt du projet V.A.L. et la mise en place d'un large réseau de tramway ;

- la suspension de projets qui ont fait le consensus dans leur réprobation (la percée de la place de l'Hôpital, le projet de la place des Bateliers, la destruction irrémédiable de l'espace de jeux de la place de l'Abreuvoir par la fermeture de l'îlot) ;

- une réflexion sérieuse sur les moyens à mettre en oeuvre pour revitaliser le tissu économique de base : artisanat, commerce, petites entreprises ;

- l'aménagement et le réaménagement de places et placettes de quartier pour sauvegarder les espaces trop rares de jeux et de rencontre ;

- une véritable prise en compte du cadre de vie (nuisances nocturnes, piétonisation) ;

- le développement de la vie associative qui a été trop longtemps considérée à la

Krutenau, comme accessoire.

Enfin, ces projets et propositions ne peuvent se faire que dans le cadre d'une concertation permanente réunissant les élus, les associations, les organismes de logements et partenaires de quartier, les écoles et gestionnaires d'équipements publics.

L'absence de concertation a été l'un des éléments de l'échec de la municipalité sortante. Le débat est le moyen de faire participer tous les habitants à la vie de leur quartier. Ne laissez pas passer cette occasion de vous faire entendre.

Si nous savons que tout n'est pas possible, nous souhaitons néanmoins que tout le possible soit fait.

Laissons à l'espoir le chemin de la concrétisation !

Alain JUND

EDITO

BONNE CHANCE ET BON COURAGE !

Au moment où vous lirez ces lignes presque tout aura été dit sur les élections municipales strasbourgeoises de 1989, c'est pourquoi il est peut-être surtout important de s'interroger sur ce que cette élection peut vouloir dire pour la Krutenau et le CARDEK.

Jusqu'au soir du 19 mars, on n'a jamais manqué de nous rappeler que le CARDEK était plutôt, était trop souvent "opposé". Cela ne nous a pas empêché de faire notre petit bonhomme de chemin, de passer outre en continuant à défendre les objectifs qui nous sont chers : affirmer l'idée que l'avenir d'un quartier se construit, sans exclusion, sur toutes les catégories de sa population et promouvoir l'idée que le logement est un droit pour tous.

Une association comme la nôtre, de par ce qu'elle défend, de par ses prises de position est nécessairement amenée à se situer politiquement. Nous avons toujours essayé d'agir dans le sens des habitants du quartier et dans le cadre d'une démarche de propositions. Il se trouve,

simplement, (ce n'est peut-être pas tout-à-fait un hasard) que ce que nous pouvions dire sur tel ou tel projet était plus apprécié du côté de Mesdames TRAUTMANN et BUCHMANN que du côté de Messieurs RUDLOFF ou SPIELER.

Selon un schéma un peu simpliste et très utopique, nous serions donc presque en droit d'attendre que les idées contre lesquelles nous avons lutté (VAL, construction d'un parking sur la place des Bateliers) ou en faveur desquelles nous avons agi (tramway, aménagement d'un espace vert sur la place des Bateliers...), seraient, selon le cas, systématiquement mises au rencart ou enterrées. Mais nous savons que tout ne pourra pas être remis en cause par le nouveau conseil municipal.

Cependant, en parcourant le Contrat d'Action Municipal élaboré par le maire socialiste de Strasbourg, nous osons croire qu'une certaine notion de la démocratie locale sera respectée et qu'ainsi les habitants tout comme les associations seront écoutés davantage.

En dépit du fait que nous risquons d'être accusés (quelle mauvaise pensée !) de vouloir taper dans l'oeil du nouveau pouvoir qui s'est mis en place à Strasbourg, nous voulons donc souhaiter à Madame TRAUTMANN et son équipe : bonne chance et bon courage !

Michel CAMPANINI

LE CARDEK VOUS RAPPELLE

ACTIVITES JEUNES

Des activités sont proposées aux jeunes de 12 à 16 ans au caveau du CARDEK, 13, rue du Général Zimmer, les mardis de 18h à 20h et les mercredis de 14h à 17h. Au programme : projections vidéo ; sorties cinéma ; piscine ; ateliers pâtisserie, peinture ; repas...

Plusieurs week-end sont organisés dans l'année.

Les jeunes intéressés peuvent nous contacter au caveau.

Actuellement, l'encadrement est assuré par Alban, objecteur de conscience et par Franck, vacataire. Mais l'accueil ados touche de plus en plus de jeunes, aussi nous accueillons avec plaisir toute personne qui aurait envie de participer à l'animation dans ce secteur. A.P.

UNE FETE ÇA SE PREPARE

La fête de la Krutenau aura lieu le 17 juin prochain place de Zurich. Elle s'insérera dans une semaine de MESSTI avec la présence des forains (manèges,...) et la confrérie des fines bouches de la Krutenau ("Rossbief essa" dans la rue).

Dès à présent, le CARDEK prépare la fête : programme des spectacles, stands d'animation, d'alimentation,...

Si vous souhaitez vous associer à cette préparation, n'hésitez pas à nous contacter. Nous en serons très heureux.

D'autre part, si, en faisant le ménage de printemps, vous trouviez quelque joyau à reléguer, pensez à nous le donner pour garnir la tombola... M.-P. I.

VIE DE L'ASSOCIATION

LE CARDEK : PORTE-PAROLE DES HABITANTS

A l'occasion de sa dernière assemblée générale, le CARDEK a affirmé son souhait d'être un véritable porte-parole des habitants, ce qui implique : d'une part d'être à l'écoute des préoccupations en allant au devant des gens, d'autre part de recenser plus systématiquement l'avis des habitants sur les questions qui les concernent, en particulier celles touchant l'aménagement.

Mais, pour que ce travail soit constructif cela nécessite une véritable concertation avec le Maire de Strasbourg, dans le cadre d'une réflexion globale sur l'avenir du quartier.

Autre point fort de cette assemblée, la décision de recentrer notre travail sur le quartier alors que, fort de son expérience, le secteur logement de l'association est largement sollicité par des personnes de tous horizons géographiques.

Ont également été rappelés certains points qui restent à régler : insuffisance de bureaux et de locaux d'accueil du public, inexistance d'un poste de secrétariat, ... devenus intolérables avec le développement de l'association. Priorité a été donnée à la recherche de financements complémentaires.

Le Conseil d'Administration a été renou-

vélé

3 membres réélus et 6 nouveaux venus Michel CAMPANINI a été reconduit dans ses fonctions de président.

Nous invitons les habitants qui le souhaitent à adhérer au CARDEK pour l'année 1989 en remplissant le talon ci-dessous. Vous serez associé plus étroitement aux décisions et à la vie de l'association.

M.-P. I.

Talon à découper ou à recopier et à renvoyer au CARDEK.

NOM Prénom

Adresse

..... Tél.

adhère au CARDEK pour l'année 1989

et verse la somme de :

30 F (cotisation ordinaire)

100 F (cotisation de soutien)

libellez vos chèques à l'ordre du CARDEK)

date

signature

"Des intérêts pas des soucis."

Très sûr mon Livret Bleu.

**Livret
Bleu**

Plafond 80 000 F

Crédit Mutuel

**Livret Grande Sécurité.
4,5% nets d'impôts.**

Une formule d'épargne particulièrement sûre,
des formalités minimales,

un fonctionnement ultra-simple...

le Livret Bleu mérite vraiment son qualificatif
d'Épargne Grande Sécurité.

Toutes les opérations sont confirmées par des
extraits et vous êtes régulièrement informés :

Le Livret Bleu, c'est vraiment la transparence.

Sécurité, rentabilité, disponibilité...

Le Livret Bleu, il n'y a pas mieux !

Crédit Mutuel

KRUTENAU, 2, place de Zurich, Tél. 88.37.35.53